L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 7, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDRE DU MATIN, 17 MARS

Nouvelles du Nord

PAR L'OUEST

De 24 heures plus récentes.

ARRIVÉE DU *LEVIATHAN*.

Confirmation du succès de Sheridan.

OCCUPATION DE STAUNTON.

MARCHE SUR LYNCHBURG

Longueur du bagage de Sherman

Pillage et incendie de Charlottesville par des troupes noires

Décisive sur le moral de l'ennemi avec Lee

EXPÉDITION À FREDERIKSBURG.

PRIX DE 95 DOLLARS DU TÉRÉ.

Bruit de l'occupation de Charlottesville par Sherman

Nouvelles par les journaux de Richmond et du Nord

Baisse de l'or.

Par l'arrivée du bateau à vapeur *Leviathan*, nous avons reçu de Nassau le paquet de l'Ouest des journaux du 20 et du journal de Cuba du 11. Nous y trouvons les nouvelles qui suivent :

Marché de l'or à New-York.

New York, 16 mars — La baisse dans le marché de l'or se manifeste par une hausse dans le prix. Ce matin, le cours ouvert à 140, est tombé à 139 pour se rouvrir à 139 1/4.

New York, 10 mars — Le cours a fluctué à 139 1/4.

Le coton était hier à 72 cents.

New York, 10 mars — Une correspondance de Winchester au *Herald* confirme le bruit de la victoire de Sheridan et annonce l'occupation Staunton. Il n'a rencontré aucune opposition dans la marche.

Des prisonniers rebelles disent que son force cavalerie s'avance de l'Est Tennessee sur Lynchburg. Le bruit de la capture de cette place n'est pas confirmé.

Une correspondance au *Herald* dit qu'on n'a pas de nouvelles indiquant de l'intention qu'aurait Lee d'abandonner Richmond. Il est très compromis, et est en ce moment occupé de déménagement du matériel. Beaucoup de troupes ont été envoyées, prétendu-t-on, à Lynchburg pour le renforcer.

Pillage et incendie de Columbia.

L'Augusta *Constitutionnel* du 17 dit que le 15 et le 16 corps, sous Sherman, tout en train de bagage qui occupe une distance de trois milles. Les soldats du 15e corps se livrent à l'incendie, filent Columbia et brûlèrent toute la rue Main. Sherman donne des ordres pour faire cesser les pillages et cet incendiaire.

Deux ou trois cents citoyens sont partis avec les Yankees. La plupart des femmes qui restent sont obligées de vivre dans des cabanes. Leur situation est épouvantable. Sherman a laissé 200 jeunes de bestiaux pour les malades et les blessés et a donné des armes aux citoyens pour qu'ils puissent se protéger contre les nègres.

Tous les vivres ont été enlevés par la troupe, caves, dépendances, etc. La ville a été un terrible bombardement avant la prise de possession par Sherman.

Départ de locomotives à Charleston.

La même journal dit qu'il y a trois chars en locomotives dans un port à Charleston, et hourdement chargés d'approvisionnement. Naturellement Sherman en fera la destruction. La compagnie du *Northern Express* a laissé tout ces chars, mais elle a perdu les mailles.

Le Richmond *Enquirer* dit :

La marche de Sherman sur Columbia était inattendue. Elle fut rapide, et sans aucun préavis pour l'ennemi. Quand les canons yankees *furent* entendus dans la ville le public pensa alors pour la première fois à sauver le matériel du gouvernement. Le pierre armée retira par à pas, jusqu'à ce que lorsque en fin dans sa position sur la rive opposée du Congaree, elle fut obligée de battre en retraite. Il était trop tard alors pour s'occuper du transport du matériel, et une grande partie a été perdue.

La perte de trois belles pièces a été causée par la cavalerie de Wheeler. Cela fut très spirituellement, comme si cette cavalerie avait été élevée à cela.

Rumeurs à Richmond.

New York, 10 mars — La communication adressée par le télégraphe à l'*Herald* Richmond *Enquirer* est datée du 11 mars, dans les termes suivants :

Nous sommes rassurés à l'heure qu'on tient les hauts de la ville. Il est signalé que l'approche de Sherman ou de Stoneman est Early n'a rien dit. Mais que tout ce qui concerne le comité du Sénat, etc.

C'est tout ce que les journaux de Richmond ont dit jusqu'à présent de la défaite à Early.

Le correspondant du *Herald* du 10 dit que Port Royal qu'on n'a pas découvert de capitaine dans la part de Charleston.

Une correspondance de Washington à la Tribune dit :

La nouvelle de l'entrée de l'armée de Sherman dans la Caroline du Sud a été reçue avec une joie indescriptible par le général Lee.

Le secrétaire du Trésor, McCulloch a déclaré que le coton de Savannah, qui se trouve actuellement à New York, allait bientôt être en Angleterre.

Détails sur la défaite d'Early.

Un correspondant du *Herald* dit qu'Early est traqué près de Waynesboro, sur une route de Staunton, avec pièces d'artillerie en position. Le général Custer lit quatre pied à terre à deux régiments pour lier en ensemble, et mit des dispositions, de chaque côté de la route, et y avait donné après régulièrement. Les mouvements sur les travaux de l'ennemi fut opérés immédiatement. Les rebelles firent une décharge et prirent la fuite comme des moutons. Ils essayèrent vainement de s'échapper. Custer fit rentrer ses lignes et cette prompte fuite le force.

Le général Early n'occupe pas de taille ces hommes. Il a enlevé par un cheval rapide, accompagné d'un seul officier. Les vainqueurs prennent pas compte du sang. Nous avons perdu que 10 ou 12 tués et blessés.

Nouvelles de Richmond.

Le Richmond *Sentinel* contient ce qui suit :

"Rien n'a trouvé à la ville qui règne au dessous de Richmond, mais et le bruit temps en matériel, il y aura bientôt des opérations nouvelles dans notre voisinage."

Dix-neuf wagons chargés de prisonniers confédérés sont arrivés à Baltimore, vendredi soir.

Le Richmond *Examiner* du 9 dit :

Depuis quelques jours on a tiré sur les lignes de Richmond et de Petersburg. Il paraît aujourd'hui que le bruit de l'ennemi pour rendre les routes praticables, et pour mettre le terrain dans un état convenable pour qu'on puisse y opérer des nouvelles militaires étendue.

On dit qu'on refuse à Mulmorée des ordres donne pour les ports des Etats Unis.

Les deux chambres du Congrès ont passé une nouvelle loi de taxe et ont rejeté l'amendement.

Le Wide du 8 dit : Sherman est mé. Si quelques-uns se plaignent des restrictions sur voyages de la Caroline du Sud, cela ne vient pas chez qu'il n'y en a pas. Dans quelques jours, il apparaîtra que le général Sherman ne se rend pas seul.

Il est arrivé à Richmond, le 10 mars, le général Longstreet a communiqué avec l'ennemi par un parlementaire dans le but d'obtenir un arrangement pour le but d'obtenir un arrangement pour le but de l'ennemi.

On pense que le Congrès décidera prochain la question du Parlement des esclaves.

Washington, 9 mars — Tout est tranquille à Fairmon du Potomac. On constate l'échange des prisonniers.

Les prisonniers fédéraux qui se sont sauvés de Florence rapportent que lors que Sherman arrivera sur cette place, on les expédie en chemin de fer à Wilmington, et quelque temps après il a envoyés en Georgie et en Caroline du Sud, quelques temps après du numéro à Wilmington. Les prisonniers ont longtemps exposés par les citoyens. D'autres soldats du train dans le trajet de Wilmington à Richmond. Deux de ces gardes furent tués par des prisonniers lors qu'ils furent à Florence. Un de ces prisonniers tué qu'on de Florence fut de Lincoln. Il y est resté au milieu du malades.

Les Etats a continué la nomination de James Hanson comme secrétaire du Trésorier. Ce nom Hugh McCulloch est entre en nomination comme secrétaire des finances.

Philadelphie, 9 mars — Le steamer *Berwick* le navire de l'escadre du golfe, rapporte que le 21 février une expédition sous le commandement du général Newton et composée de troupes des troupes blanches et noires de Key West et des canonnières Houlton, Magnolia et Hendrick Hudson, est partie du lot de capitaine de Marks. On n'a pas appris le résultat.

Washington, 9 mars — Un rapport de M. Turo bell proposant le renvoi à la prochaine session de l'adoption de M. Snow qui se présente comme sénateur de l'Arkansas a été adopté.

La même décision a été prise à l'égard de John Underwood et Joseph Segur qui se présentent aujourd'hui de la Virginie et de Michael Usher de la Louisiane.

M. Morrill, au nom d'un comité, a fait un rapport contraire à la résolution concernant le paiement des salaires et frais de route des sénateurs de l'Arkansas et de la Louisiane.

New York, 9 mars — La correspondance de Washington au *Herald* dit que le sénateur Green a récemment déclaré que son départ pour Paris était causé par l'information qu'il avait reçu d'une source digne de foi que la province de Sonora avait été cédée à la France par un traité secret qui a été ratifié. Le public qu'après l'entrée prochaine du Mexique par les Français. Il est allé à Paris pour tirer des faits de notoriété et forger une alliance entre la Californie et la Sonora pour la cession d'un simple.

Extrait des journaux du Sud.

La Danville *Register* dit que la crise de la guerre approche rapidement et que dans peu il sera livré de grandes et décisives batailles.

New York, 9 mars — La Richmond *Enquirer* du 7 publie la lettre suivante qui demande ce que signifient les bruits relatifs des conditions de soumission qui seraient offertes proposer au président des conditions de soumission :

"Le bruit est-il vrai ? y a-t-il des négociations qui seraient battus ? ou-t-il en voit le président pour lui recommander d'aucun tiers des propositions ? vous avez pas ces bruits et faire l'impression que le général Lee est prêt à examiner des conditions pour mettre fin à cette guerre ? Que sont les gens qui s'occupent de ces plans pour amener la soumission ? Parlent-ils en leur nom ou de la fraîcheur et de la décision, et une tentative de négociation sans bien aux ennemis du dehors qu'aux ennemis de dehors. Les plus sérieux qui nous accablent publiquement ? Les désorganisateurs battus. Cette heure d'agonie n'est pas un moment opportun pour faire une opposition factieuse, pour amener à des propositions de paix qui ne peuvent conduire qu'à la ruine, au découragement et au découragement. Des conditions de reconnaissance que proposeraient des hommes du Congrès ne seraient rien que la soumission. Discussion le mal n'est applaudie ou rendue sonnaire ?"

L'*Enquirer* dit qu'il ne peut répondre à toutes ces questions faites de renseignements et avoue qu'on ne peut juger qu'il n'y ait à Washington un parti de désorganisateurs qui s'occupent. De sont de mécontentés qui ont provoqué la guerre et qui, maintenant, voudraient se soumettre à l'ennemi.

Nous ne doutons pas qu'il n'y ait un tiers qui pour forcer M. Davis à donner un discours, et que M. Stephens a consenti à en faire autant. Dans ce cas ce serait M. Hunter, président de Sénat, qui deviendrait président. Nous espérons que le plan échoue ou tout ces conspirateurs doivent comprendre que le traitement du sénat ne sauvera aucune valeur qui leur sera arrachée par des paroles mortes.

Aucune créature de leur choix remplaçant Rob. E. Lee, avec le consentement de l'armée et du peuple ne saisira le sceptre qu'ils pourraient arracher des mains de M. Davis et ne le livrera pour la sécurité de la liberté et de l'indépendance de son pays. Aucun cabinet de conciliation ne livrera pas capitulation.

Nouvelles du Sud

TRÈS RÉCENTES.

Nous trouvons dans le Vicksburg *Herald* du 14 les nouvelles suivantes :

Ce qui suit est extrait du Jackson News du 11 et du *Mississippi* du 4 :

On dit à Charlotte que Lee a battu Grant et que Schofield a été repoussé avec de fortes pertes sur le chemin de fer de Wilmington à Weldon.

La colonne de Hardee était à Chenaux Wadesboro, et Sherman s'efforçait de la couper dominée en partant sur Fayetteville pour faire face à Sherman.

A la Chambre des Représentants du Mississippi, Reaves, de Clarborne, a fait la motion d'élire à Forrest un siège en défense de la basse de la Chambre.

Nous lisons dans le *Mercure* du 11 :

Les nouvelles — Les dernières rapports venus d'en haut disent que Forrest a fait jonction avec de Kyles à la rencontre de Grierson. A moins que ce dernier ne décampe au plus vite, il recevra une leçon que Sherman lui a donnée dernière.

Mobile, 9 mars — Des transports avec 2500 prisonniers de Mobile sont entrés dans la baie de Mobile par le pays de Grant.

Le général Hodge a laissé Telmant dans le voisinage de Baton Rouge, le 7, et a pris huitième de wagons et de mulets.

Le général Forrest a transféré son quartier-général de Macon à West Point.

Une télégraphe annonce que la Géorgie allait opérer contre le gouvernement en requérant les nègres. Nous prédisons que les nègres enlèveront au service sans avoir égard aux lois, laissant de la Géorgie. Cette guerre doit être poursuivie à bonne fin et il faut employer les esclaves quand la nécessité l'ordonne.

Lettres non réclamées

Restant à la Poste de la Nlle-Orléans Etat de la Louisiane, le 19 mars 1865.

Personne ne peut retirer les lettres qui ne sont pas adressées, sous la date de cette liste et qui ne sont pas mentionnées.

Ceux qui demandent pas être retirés les mots après avoir été mentionnés, seront envoyés au Bureau de rebut des lettres.

Timbres d'affranchissement.

Le timbre d'affranchissement doit être posé à l'angle droit supérieur du coté droit, et il ne doit rien rester entre le timbre et l'adresse.

Lettres Arriérées

Si l'adresse d'une lettre datée de plus de quinze jours ne se trouve pas dans la liste ci-dessous, elle sera considérée comme étant en arrière et sera brûlée.

Nouvelle-Orléans, 17 mars 1865.

A

Arnaud, Mme Louis — Aligo, Carlos
Abadie — Aiuto, Ad
Allmand, Archer — Aucoin, Jules
Allmand, Peter — Aldrich, J
Andre, Eugene — Augustin, Jean D
Aunay, Louis

B

Barre de Pacific Mre — Boulin, Jos
Bendelli, sur M. Andre — Bouet-F., Mme Jos
Bibi-Bat, Pierre — Boudjenne, H. A
Bachelor, Pierre — Bourke Jeanty
Bertrand, Fred — Brown, Alexis
Bertrand, Jean — Boulerne, Archibald
Bellechaud, Lawrence — Boulin, H. Fred
Bergeler, Mme Elise — Botts, Jean J. J
Bertrand, J — Bouteault, veuve Justin
Bellechaud, Mme A — Brunelle, Victorin
Bouter, Mme F — Bunny, Mme John

C

Capdevielle, P — Cordtine, Marie
Caupenne, Valle — Cordoin, Pauge
Cailler, Mme A — Cornichon, Giuseppe
Carmouche, du Capt — Chopin, Mme Ive de Pitt
Carpio, Vve F
Cendrey, Dominique
Cincinati, Mme Pierre — Cosson, Olympe
Cambanion, Mme F — Cosson, E. L
Cambrelin, J — Copin, Carlo
Collins, Joseph — Copp, Christopher

D

Dupremont, Mathieu — Delaplaine, J. D
De Chaulet, J. A — Doucy, Aspasie
Drouet, Edouard — Dilon, Edouard
Dupleyra, Mme A — Dotes, Jean
Doute, Mme — Dormeil, Manel
Dentinger, Catherine — Dubuc, Mme, Gravier et
Delord, Mme Jérémiere — Dupuy, Pierre
Desse, Mme E — Dubreuil, Mme Jules
Dedenton, J. F — Dubois, J. H
Degennaro, Pierre — Dubois, Mme F
Dorlanne, Mme — Dupuy, Pierre
Dorsan, Jean — Dubois, J. F
Drapau, Jean Marie — Doublin, Marie
De Lacy, Carl — Dupre, Henri

E

Eisch, Christian — Eyrel, Mme A

F

Fagot, J. B — Ferrel, Van
Fauvel, Jean Pierre — Fabre, Jean
Fleury, Jacques — Fontaine, J. D
Fernandez, J — Fonseca, Marian
Fernandez, Anthony

G

Gomez, Jean A — Gilbert, J. J
Gaudet, Mme A — Gregory, Mme, Gaudin et Dubin, Toulouse St
Gilbert, Lina J

H

Hubert, Dr. Pierre Mme — Hoffard, Mme Louise
H. V. Evanse — Hood, Comtesse
Hinchard, J. D

J

Jean, Mme, rue Chartres — Jordan, Mme A
Jacob, J — Julien, Caroline
Jacobs, Ida

L

Lecoul, John H — Leroy, Marie et Jacquet
Lefebre, Mme — Lagour, Joseph
Laplace, Felix — Lemoine, Mme, a Calhoun
Lafrance, Theophile — Levy, David
Lafayette, Mme, a Mobile — Lamarque, Mme Rachel
Lambert, Leon — Lefebvre, G. W
Lamont, Marie — Lewis, Catherine
Lagrange, Bertrand — Lowell, J Marques
Lestemonde, Henri — Lombardi, Joseph
Le Nere, Eugene — Lewis, Alphonse

M

Martin, Simon — Martin, Mme A. F
Martinez, Mme — Michel, A. F
Mathurin, Mme — Michel, Gustave
Mouton, Mme — Nicolier, Theo
Mouton, Mme — Murphy, Edward
Mouton, Mme — Mouton, Albert
Mouton, Jean

N

Nelson, Mme — Nelson, Jos
Nelson, Ferdinand — Nelson, Mme
Nelson, Mme — Nelson, Louis
Nelson, Mme — Nelson, Mme
Nelson, Mme — Nelson, Mme
Nelson, Mme — Nelson, Mme

O

Ortiz, Jos — Ortiz, Mme
Ortiz, Mme — Ortiz, Mme
Ortiz, Mme — Ortiz, Mme
Ortiz, Mme — Ortiz, Mme

P

Pelletier, Mme — Pelletier, Mme
Pelletier, Mme — Pelletier, Mme
Pelletier, Mme — Pelletier, Mme
Pelletier, Mme — Pelletier, Mme

R

Rabin, Pierre — Rabin, Mme
Rabin, Mme — Rabin, Mme
Rabin, Mme — Rabin, Mme
Rabin, Mme — Rabin, Mme

S

Sarrazin, Mme — Sarrazin, Mme
Sarrazin, Mme — Sarrazin, Mme
Sarrazin, Mme — Sarrazin, Mme
Sarrazin, Mme — Sarrazin, Mme

T

Tortes, Mme — Tortes, Mme
Tortes, Mme — Tortes, Mme
Tortes, Mme — Tortes, Mme
Tortes, Mme — Tortes, Mme

V

Vanderbilt, Mme C — Villeneuve, Augustin
Vanny, J. B — Villeneuve, Mme Joseph
Vedier, A — Villeneuve, Augustin
Vandenbilt, Mme — Villeneuve, Mme
Vanderbilt, Mme — Villeneuve, Mme

W

Wilson, Mme A. L — JOHN M. G. PARKER,
Maître de Poste

AVIS JUDICIAIRES.

ÉTAT DE LA LOUISIANE — Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans — L'Etat de la Louisiane à tous ceux que ces présentes concernent, salut — Attendu que Mme Marie Wm Gretsch ayant exhibé à nous vers la fille par le Notaire de la paroisse d'Orléans, le propriétaire ci-après désignée, et ayant obtenu de cette Cour, un ladite vente fut enregistrée le vingt-quatrième jour de juillet de l'année 1863, pour un acte notarié, conformément à un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé : "Acte relatif aux mineurs et à la minorité de procès", approuvé le 14 mars 1855, et qu'il est connu, et ainsi que nous le demandons qui pas ces présentes ordonnées au nom de l'Etat de la Louisiane et de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, qui pourraient avoir droit à la propriété ci-après décrite, en citant ses ayant droit de la forme dans l'indigène, le délaissé sur le jugement de la cour, en vertu duquel la vente a été faite, ou de toute irregularité et illégalité dans l'exécution, tant sur le temps et le mode de la vente, ou pour une autre cause quelconque, de faire valoir, dans trente jours à dater de la publication ci-après, pourquoi la vente ainsi faite ne devrait pas être annulée et déclarée nulle.

La chose propriété ici vendue par le notaire soussigné, le neuvième jour de janvier de l'année 1865, en vertu d'un décret de cette Cour rendu le vingt huitième jour d'octobre de l'année 1864, dans l'affaire de George Wm Gretsch et ses ayant droit, et qui a été vendue à M. Jean Baptiste Bachet de notre Cour, à laquelle vente Mme George Wm Gretsch est seule et unique propriétaire de la chose.

Description de la propriété d'après le transfert judiciaire.

Un terrain situé dans le Quatrième District de la Nouvelle-Orléans et formant partie de l'Adjoint et bornée par le Rue Gen de Pitt de Rue, sur la rue principale du faubourg Lafayette, depuis dans l'étendue de Quatre Pieds et demi mesure prise en cette ville. Le dit terrain a la ligne transversale prise du Nord à la rue du Jardin et sur cette ligne et sur la ligne de la rue du Jardin, et sur la ligne de la rue du Jardin, et sur la ligne de la rue du Jardin,